

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE
ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES
LETTRES ET LANGUE FRANCAISE
N° :



DOMAINE: LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES FILIERE: LANGUE FRANCAISE

OPTION: LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET
COMPARÉE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : Mammeri Oum Elkhir

Intitulé

L'aspect autobiographique dans
Un amour impossible
de Christine Angot

Soutenu devant le jury composé de :

Dr. ZEUBIRI Abed el karim / université Mohamed Boudiaf, M'sila / président

M. MOUNES Djaafar Fayçal / université Mohamed Boudiaf M'sila / Rapporteur

Mme. TABBANI Ibtissam / Université Mohamed Boudiaf M'sila / Examineur

Année Universitaire : 2021/2022



Remerciements


D'abord, je remercie Allah de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien mon mémoire.

Je remercie Monsieur MOUNES Djaafar Fayçal, mon encadrant, dans ce travail pour son encadrement et ses précieux conseils et sa patience.

Je tiens aussi à remercier tous les enseignants du département de français qui ont contribué à notre formation.

Je remercie, également les membres du Jury pour avoir pris le soin de lire mon travail de recherche et l'évaluer.

Merci à tous





Dédicace

À mes chers parents

À mon cher époux

À mes chers frères et sœurs

À mes chers enfants

À toute ma famille de près et de loin

À tous ceux que j'aime, je dédie ce mémoire

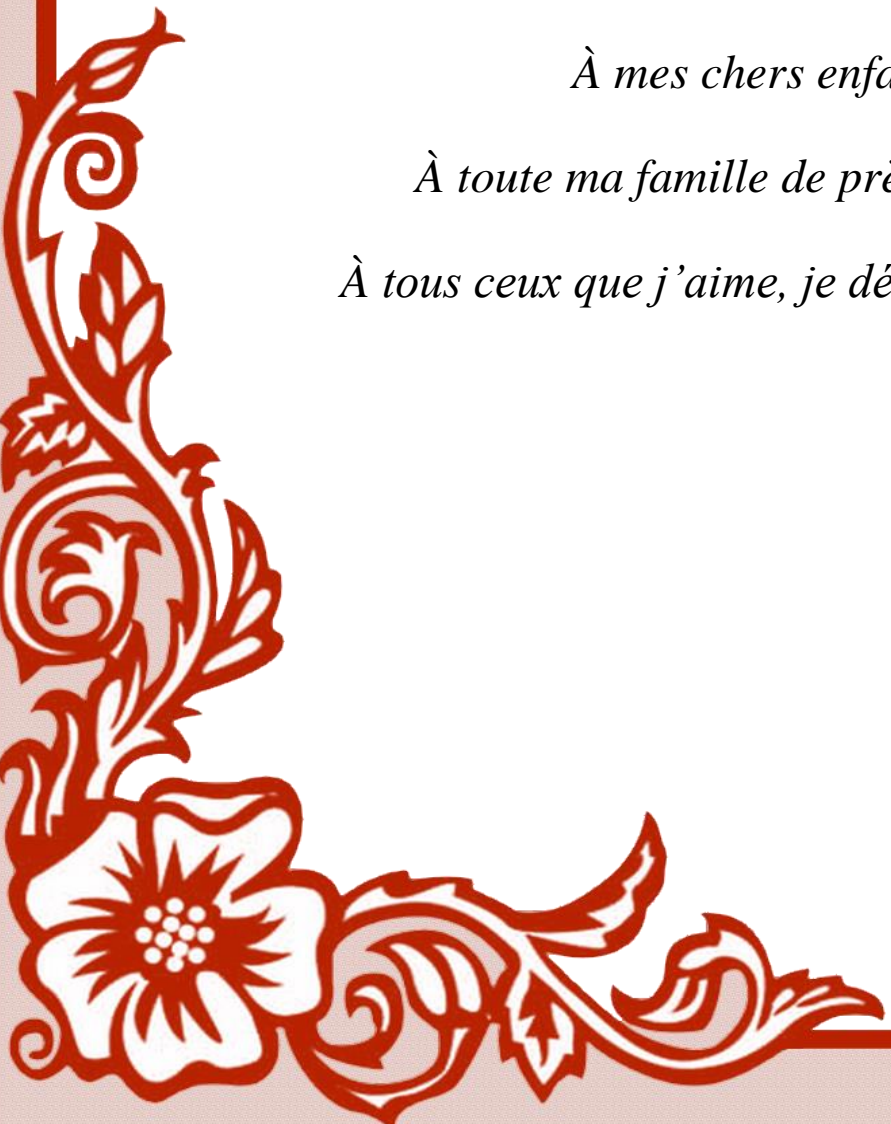


Table des matières

INTRODUCTION.....	8
PREMIER CHAPITRE : <i>Christine Angot</i>	
I-1- La biographie de l’auteur	11
I-2- Résumé détaillé du roman <i>Un amour impossible</i>	11
I-3- Études des personnages	13
I-4- L’analyse spatio-temporelle de l’œuvre.....	14
I-4-1- Les indices de l’espace.....	14
I-4-2- Les indices de temps	15
DEUXIEME CHAPITRE : Le genre autobiographique en question	
II-1- Histoire de la biographie	17
II-1-1- Vers une définition de l’Autobiographie.....	17
II-1-2- Une énonciation particulière.....	19
II-2- Le pacte autobiographique (raisons d’écrire et ordre de narration).....	19
II-3- Les écritures du moi : La biographie et L’autobiographie	20
II-3-1- Les formes de l’autobiographie	20
II-3-1-1- Le roman autobiographique	20
II-3-1-2- Le journal	21
II-3-1-3- Les mémoires	21
II-3-1-4- Les correspondances	21
II-3-1-5- Le récit de vie	21
II-4- Vers une définition de la para-textualité.....	22
II-4-1- Le paratexte auctorial	22
II-4-1-1- Le titre	22

II-4-2-2- Le nom de l'auteur.....	23
II-4-2-3- La préface	23
II-4-1-4- L'introduction :.....	24
II-4-2-5- L'épigraphe	24
II-4-2- Le paratexte éditorial	25
TROISIEME CHAPITRE : Un amour impossible, modèle autobiographique	
III-1- Les marques autobiographiques dans <i>Un amour impossible</i>	27
III-1-1- Les traits distinctifs de l'autobiographie	27
III-1-1-1- La forme du langage	28
III-1-1-2- Le sujet traité.....	28
III-1-1-3- La situation de l'auteur.....	28
III-2- Le "Je " autobiographique	28
III-2-1- L'auteur	29
III-2-2- La narratrice	29
III-2-3- Le personnage.....	29
CONCLUSION	32
BIBLIOGRAPHIE	34

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Christine Angot, publie son roman *Un amour impossible*¹ en 2015. Celui-ci forme le dernier volet d'une trilogie comprenant : *L'inceste* (1999) et *Une semaine de vacances* (2012).

Chacun de ses romans représente un évènement, un sujet à polémique. Christine Angot est « *l'une des figures littéraires françaises les plus controversées de nos jours [...] Autant que pour les polémiques dans les médias concernant les relations incertaines entre la figure de l'écrivaine et le droit des autres à la vie privée* ».² Dans *Un amour impossible*, Christine Angot narre la rencontre de son père Pierre et sa mère Rachel à *Châteauroux*, fin des années 50.

Les deux sont issus de milieux sociaux différents, Rachel Schwartz, d'origine Juive, issue d'un milieu campagnard, populaire, elle travaille à la sécurité sociale en tant que dactylographe, elle est âgée de dix-sept ans ; tandis que Pierre Angot, issu de milieu bourgeois parisien, est traducteur à la base Américaine de *la Martinerie*.

Entre les deux un grand amour passionné est né, malgré les difficultés dressées, ils ne cessent de se rencontrer, jusqu'à la naissance de leur enfant *Christine Angot*, qu'ils ont voulu ensemble. Ils se sont assez aimés, assez pour faire un enfant mais pas suffisamment pour se marier !

« [...] or, d'emblée, ce qui frappe, c'est que l'amour entre la mère et son amant, Pierre, est un marché de dupes, une étrange relation dans laquelle tout semble simple, clair, parfaitement explicite ou chacun ne donne que ce qu'il bien voulu [...]. » (p.03)

Dans notre recherche intitulée « L'aspect autobiographique dans *Un amour impossible* de Christine Angot », nous allons tenter de montrer la manière avec laquelle se dessinent les traits autobiographiques dans ce roman, pour se faire nous nous sommes posé la question suivante : est-ce que le roman *Un amour impossible* est un roman autobiographique derrière lequel l'auteur nous révèle une phase importante de sa vie ?

¹ Christine Angot, *Un amour impossible*, Éd. Flammarion, 2015.

² Amaleena Dalmé, *Aventures et expériences littéraires*, Éd. RodaiB.v, Amsterdam, New York, 2014, p10.

Pour répondre à cette problématique, et afin de mener à bien notre travail de recherche, nous avons scindé notre mémoire en trois chapitres, dans le premier chapitre il est question de Christine Angot (sa biographie) et de son œuvre (résumé, personnages, les indices spatio-temporels, le deuxième chapitre traite du genre autobiographique (définitions de l'autobiographie, ses genres, etc.). Dans le troisième chapitre nous tentons de révéler l'implication des éléments autobiographiques dans le roman d'*Un amour impossible* de Christine Angot.

Chapitre I :

Christine Angot

I-1- La biographie de l'auteur

Née Christine Schwarts, Christine Angot est élevée par sa mère et sa grand-mère ; elle passe son enfance à Châteaux, puis à Reims baignée dans les livres du XIX^e siècle.

Son père, traducteur auprès des institutions européennes, parti avant sa naissance, la reconnaît et elle prend alors son nom : Angot. Après le bac, elle choisit d'étudier l'anglais et le droit, passe un DEA de droit, puis intègre une école de droit international à Bruges. À cette même époque, le goût à l'écriture la rattrape déjà et elle quitte tout au cours de l'année.

Christine Angot a alors 23 ans et commence à écrire, vivement encouragée par son mari. Après avoir envoyé un manuscrit à trois maisons d'édition, elle part vivre à Nice où elle occupera différents emplois.

C'est finalement la maison d'édition *L'Arpenteur* qui va accepter de publier son premier roman *Vu du Ciel*, en janvier 1990.

Dès lors, chaque année qui passe va connaître une publication de Angot, que ce soit un roman ou une pièce de théâtre, avec toutefois un silence en 2007. Ce n'est que pour mieux revenir en 2008 avec *Le Marché des amants* où, une fois de plus, Christine Angot suscite de vives réactions, tantôt indignées, tantôt apologétiques.

En 2011, Christine Angot fait son retour chez *Flammarion*, elle publie *Les Petits*, suivi en 2012 d'*Une semaine de vacances*. Son roman *Un amour impossible* fait partie de la rentrée littéraire 2015 et reçoit le prix Décembre.¹

I-2- Résumé détaillé du roman *Un amour impossible*

Un amour impossible est l'histoire d'amour de Rachel pour Pierre, la secrétaire d'origine Juive modeste et le traducteur nommé à la base Américaine de *la Martinerie*, Pierre, un pur intellectuel de culture bourgeoise, l'homme de passage et la jeune fille de la petite ville qui n'a pas fait d'études.

¹ <http://evene-le-figaro.fr> consulté le 5/3/2022 à 11 :00h

Chapitre I : Christine Angot

Lui, le fils de famille noble, refuse de l'épouser mais, ils font un enfant. L'amour maternel devient alors pour Rachel et Christine le socle d'une vie heureuse. Pierre voit très peu sa fille, des années plus tard, Rachel apprend qu'il la viole, le choc est immense. Un sentiment de culpabilité s'imisce petit à petit entre la mère et la fille.

Christine repousse sa mère après l'avoir adulée pendant son enfance. Christine Angot met en scène une relation très complexe entre amour inconditionnel pour une mère et ressentiment.

Elle dépeint avec sincérité, vérité, authenticité, sur le fil du rasoir émotion et simplicité une histoire simple, forte et poignante, un grand-père absent, une grand-mère adorée, un père éloigné manipulateur et pervers, une mère humiliée et méprisée.

Un amour impossible aborde le sujet crucial "des différences de classes", intelligente et belle, désire follement Pierre, lui aussi, mais avec une distance perverse. Il est lâche, brillant, anticonformiste, ne lui passe aucune faute de syntaxe, refuse de l'épouser, car elle nuirait à sa liberté et n'appartient pas à son milieu. Rachel accepte tout et vit pour d'éphémères rencontres.

Le mépris de Pierre passera forcément par le viol de la fille, après l'humiliation de la mère. Un amour impossible même si nous sentons un apaisement dans les dernières pages du texte qui s'achève sur les mots "ici et maintenant" comme sur un nouveau départ possible.

Avec obstination, méticulosité l'auteur fouille sa mémoire et celle de sa mère, leurs silences, leurs douleurs, leurs inconsciences, leurs prémonitions. Petit à petit, ce chapelet de non-dits et de non-amour, de mépris, devient l'auteur Christine Angot qui traque le mot exact, aiguise sa phrase, égratigne et laboure nos profondeurs intimes.

Tous les amours font souffrir, certains amours échappent mystérieusement et surtout l'auteur rend vivante, lumineuse, vraie, la relation mère-fille qui domine et rayonne même si le portrait est sans complaisance. Je suis "peut-être" réconciliée avec Christine Angot.¹

¹<https://www.babelio.com/livres/Angot-un-amour-impossible/725117>, consulté le 20/03/2022 à 17: 00 h.

I-3- Études des personnages

L'histoire d'*Un amour impossible* est fondée sur trois personnages principaux qui ont conduit les événements de l'histoire. Les trois personnages sont : Pierre Angot, Rachel Schwartz (la mère), Christine Angot (la fille).

Pierre Angot : est un bel homme, cultivé, brillant, sûr de sa supériorité intellectuelle, il vient de la grande bourgeoisie parisienne catholique et officie comme traducteur sur la base Américaine *Castelroussine*.

Selon Christine Angot, il a des traits physiques comme elle a déclaré :

« Physiquement, mon père ne correspondait pas aux goûts de l'époque. On aimait les hommes grands aux cheveux coupés en brosse. Il était de taille moyenne, plutôt maigre, il était très myope, il avait les yeux un peu globuleux des verres de lunettes épais, et n'était pas soucieux d'élégance vestimentaire. Mais il avait un charme, une assurance, un sourire, qui faisait que les autres hommes n'existaient plus pour elle. Ceux qui les voyaient marcher main dans la main voyaient une très belle jeune femme accompagnée d'un homme sans intérêt. »¹

Rachel Schwartz : elle travaille à la sécurité sociale de Châteauroux. Cette jeune femme d'origine Juive est jeune, belle et intelligente, Selon le récit elle a un portrait physique selon la citation suivante de Pierre Angot : *« tu as un très beau cou. Tu pourrais avoir de très beaux hommes »* (p. 56)

Christine Angot est une belle fille qui avait une vie heureuse avec sa mère Rachel et sa grand-mère, sans aucun rapport avec son père. Une ambiance chaleureuse et tendre régnait toujours dans leur maison. Le milieu familial sensible facilita le contact de la petite avec le monde extérieur *« À trois ans, j'allais chez l'épicier toute seule et je circulais librement dans les limites de quelques rues. »* (p. 56)

Christine a des traits charmants *« c'était des yeux marrons, avec des reflets jaunes, dorés, lui, ça été sa couleur préférée pendant huit ans, c'était quelque chose qui illuminait, c'est la lumière. »²*

¹<https://www.barbie.com/livre/Angot-un-amour-impossible/725117>. Consulté le 02/06/2022 à 22h: 40min

²<https://www.barbie.com/livre/Angot-un-amour-impossible/725117>. Consulté le 04/06/2022 à 11h: 35min

I-4- L'analyse spatio-temporelle de l'œuvre

Il est d'usage que toute fresque romanesque s'inscrit dans un cadre spatio-temporel qui définit le déroulement de ses événements sur un laps de temps que détermine son auteur, ainsi qu'un espace géographique qui encadre ces mêmes péripéties donnant aux lecteurs un univers d'évasion et aux analystes des éléments leur permettant une meilleure approche du texte littéraire. C'est de là que nous avons jugé utile de citer les différents moments marquant le cadre temporel dans notre corpus, aussi les lieux qu'y sont indiqués.

I-4-1- Les indices de l'espace

Dans cette étape de notre travail de recherche, nous allons essayer d'étaler les différents lieux et endroits qui constituent le cadre spatial du déroulement de l'histoire romanesque de Christine Angot, ainsi que le décor qui encadre ses péripéties.

- **Le cinéma et le restaurant** : Constituent les deux lieux où les rencontres de Rachel et Pierre se succèdent. Ils vont au cinéma, au restaurant, à des soirées dansantes, le weekend ils sortent « [...] *très vite, ils se sont vus tout jours* » (p. 10)

- **Paris-Châteauroux** : Pierre demande à Rachel d'être toujours avec lui et il lui avoue que rien ne va changer entre eux, mais à la fin du contrat de Pierre à la *Martinerie* comme traducteur, il est obligé de quitter *Châteauroux* et d'aller à *Paris*, « *Si tu veux venir à Paris, tu me tiens au courant [...] si tu as l'intention de quitter Châteauroux, ne néglige pas de me tenir courant* » (Pp. 42-43)

- **L'hôtel de Beaulieu-sur-Mer** : Est cité par l'auteur, Pierre propose à Rachel de venir passer une semaine de vacances avec lui à l'hôtel de Beaulieu sur Mer. Le fait que Rachel l'informe de sa grossesse ne change rien dans sa vie, il continue à vivre comme un homme libre sans responsabilité, « *Tu es enceinte, mais que tu le sois effectivement ne change rien Rachel, n'est-ce pas ? On en avait parlé n'est-ce pas ?* » (P. 47)

- **Strasbourg** : En été, quand Christine était âgée de quatre ans, Rachel a voulu choisir un lieu de vacances pas trop éloigné de Strasbourg. C'était les Vosges. À Gérard sur mer.

« Il est venu nous voir une journée. On a fait du pédalo sur le lac. J'étais contente. Je l'ai appelé Papa. Une photo a été prise par un photographe de rue. J'avais une robe à bretelles, un bandeau rouge dans les cheveux, [...], le

Chapitre I : Christine Angot

souvenir s'est effacé de ma mémoire, mais la photo a été grandie et dupliquée »

(p. 67)

« Après la rencontre à Strasbourg, il est venu nous voir Gerardmer (...) »

p.216.

- **Jura** : L'année d'après, Rachel a choisi le Jura. Dans la lettre suivie de Pierre il a demandé d'abord de préciser quand elles passeraient leurs vacances.
- **Le Brésil** : Rachel a montré à Christine le Brésil en lui expliquant que c'était la demande de son père. Alors Christine s'est posé la question : *« Pourquoi le Brésil ? »* (p.108)
- **Reims** : Christine occupe un poste à la sécurité sociale de Reims *« [...] Tu aimerais connaître ton Papa ? Et porter son nom ? Si on va en Reims [...] »* (p. 110)
- **Montpellier** : Après la naissance de Lémora, la fille de Christine et de Claude, ils ont vécu à Montpellier.

I-4-2- Les indices de temps

- **14 Juillet** : Pour fêter les deux ans de Christine, Rachel a décidé d'aller à *Arcachon* dans un petit hôtel. Elle lui a écrit en l'invitant à venir y passer le weekend du 14 Juillet. Pierre a refusé d'y aller sous prétexte du colossal travail à terminer chez lui pour ne pas le laisser trainer et il termina sa lettre en disant : *« Mais, je serai tout de même près de toi par la pensée. Bonnes vacances et bonne brise de mer ! »* (p. 55)
- **À Trois ans** : Dès la naissance, Christine amené une vie heureuse avec sa mère, *« À trois ans, j'allais chez l'épicier toute seule, et je circulais librement [...] »* (p. 56)
- **L'année d'après** : Rachel a choisi le *Jura* pour passer leurs vacances.
- **À cinq ans** : Le changement d'école de Christine, *« L'école privée de la ville, Jeanne de France [...] faisait pension, c'était juste à côté de la maison [...] »* (P.p. 68-69)
- **Le mois d'aout** : Les vacances de Pierre avec Rachel, *« Au moins, que toi tu puisses changer et prendre tes vacances en Aout »* (p. 70)

Chapitre II

Le genre autobiographique en
question

Chapitre II : Le genre autobiographique en question

II-1- Histoire de la biographie

À la fin du IV^{ème} siècle, Saint Augustin, un théologien de l'Antiquité tardive, né en Algérie, écrit *les confessions*, première autobiographie reconnue dans laquelle il raconte l'itinéraire de sa formation jusqu'à sa conversion.

Au XVI^{ème} siècle, Montaigne, dans *les Essais*, fait le projet de se peindre lui-même dans l'intention de mieux se connaître. « *Je suis moi-même la matière de mon livre* ». ¹

Au XVII^{ème} siècle, les écrivains classiques s'interdisent de parler d'eux-mêmes (« *Le moi est haïssable* », dit Blaise Pascal)².

À partir du XVIII^{ème} siècle, l'individu triomphe comme valeur nouvelle (Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, Révolution). Avec *les Confessions*, Rousseau est le fondateur d'un genre qui va loin dans la peinture et l'analyse de soi.

Au XIX^{ème} siècle, c'est l'essor de l'individualisme romantique avec Chateaubriand, Stendhal et George Sand.

Au XX^{ème} siècle, c'est un genre à succès qui a cependant évolué à cause de Freud et la psychanalyse. On peut citer André Gide, Jean-Paul Sartre, Nathalie Sarraute, etc.

II-1-1- Vers une définition de l'Autobiographie

L'autobiographie est un genre littéraire récent d'origine Grecque, qui se compose de trois racines : auto (soi-même), bio (vie), graphique (écrire). Dans ce genre de production, les écrivains évoquent des événements passés de leurs vies, des souvenirs personnels, leur enfance et leur adolescence dans leurs textes. Selon le théoricien Philippe Lejeune l'autobiographie est un : « *Récit-rétrospectif en prose qu'une personne fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle en particulier sur l'histoire de sa personnalité* »³.

Cette définition place des éléments qui dépendent de quatre catégories différentes qui sont :

- La forme du langage : En récit / En prose

¹ Michel Montagne, *les essais*, éd de Pierre Villey, France, 1965, p157.

² Blaise Pascal, *pensées*, Paris, 1670, p 136.

³ Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Éd. Seuil Colin. « Poétique », Paris, 1971, p.14.

Chapitre II : Le genre autobiographique en question

- Le sujet traité : Vie individuelle, histoire d'une personnalité.
- Situation de l'auteur : Identité de l'auteur.
- Position du narrateur : Identité du narrateur et du personnage principale / Perspective rétrospective du récit¹

Laurent Jenny écrit que « *L'autobiographie vise à figurer l'existence dans sa totalité ou du moins jusqu'au moment où il écrit. Mais il s'agit moins de l'appréhender dans sa durée totale que dans sa signification globale. L'autobiographe ne raconte pas seulement les événements de sa vie, il s'efforce de les ordonner, d'en trouver la logique secrète et de les rapporter à des causes, il veut montrer comment il est devenu ce qu'il est et l'expliquer à lui-même. La forme du récit continue, lui sert à constituer sa propre histoire comme un processus linéaire* »²

Le genre autobiographique se caractérise par l'identité du nom qui se définit à partir des trois termes à savoir (auteur, narrateur et personnage). Cette identité s'établit par le nom de l'auteur figurant sur la couverture de l'œuvre.

En effet,

*« L'identité se définit à partir des trois termes auteur, narrateur et personnage. Narrateur et personnage sont les figures auxquelles renvoient à l'intérieur du texte, le sujet de l'énonciation et le sujet de l'énoncé, l'auteur représenté au linéaire du texte par son nom, est alors le référent auquel renvoie par le pacte autobiographique le sujet de l'énonciation. »*³

Selon la conception de Philippe Lejeune qui écrit dans le même ordre d'idées, il avance que « *Pour qu'il y ait autobiographie, il faut qu'il y ait identité de l'auteur, du narrateur et du personnage* »⁴.

Il signale qu'il y a deux manières d'établir cette identité à savoir la manière patente et implicite. Pour ce qui est de la première manière. L'auteur se présente lui-même comme le narrateur et le personnage principal de son écrit. Il relève son propre nom.

¹Op. Cit. p. 14.

²HADJLAROUSSI Belkacem, *le jeu du « je » et du « nous » ou la multiplicité du sujet dans l'œuvre de Mouloud FERAOUN « le fils du pauvre »*, Mémoire de Magistère, Université Elhadj Lakhdar Batna, 2012.

³Phillipe Lejeune. *Op. Cit.* p. 35.

⁴Jean Philippe Miraux, *l'autobiographie écriture de soi et sincérité*, Nathan, Paris, 1996, p. 23.

Chapitre II : Le genre autobiographique en question

Quant à la manière implicite, l'auteur fait comprendre l'identité du nom au lecteur grâce au titre au début du texte. Il ne donne pas son propre nom dans le récit. Le lecteur, dans ce cas, dévoile que l'auteur est lui-même narrateur et personnage principal, à la fois du récit.

II-1-2- Une énonciation particulière

Dire « *Je* » crée une situation particulière dans le récit autobiographique. Le narrateur le plus âgé et le personnage sont bien la même personne, à deux moments différents de sa vie : moment du souvenir et moment de l'écriture. Il y a donc deux situations d'énonciation qui se côtoient.

- Le moi ici et maintenant : c'est l'énoncé qu'on dit : « *ancré dans la situation d'énonciation* » (emploi du présent, passé composé, imparfait et futur).
- Le moi, personnage du passé : dont je raconte les faits marquants antérieurs. On dit alors que l'énoncé est « *coupé de l'énonciation* » (Utilisation du passé simple, imparfait).

Le point de vue adopté est toujours interne, donc subjectif : c'est celui de l'auteur qui raconte ses souvenirs.

II-2- Le pacte autobiographique (raisons d'écrire et ordre de narration)

L'autobiographie est fondée sur un contrat d'authenticité et d'identité : c'est le paratexte (nom de l'auteur, titre de l'ouvrage, préface, dédicace, etc.) qui indique le plus souvent que l'auteur se livre à une autobiographie. Le lecteur est ainsi certain qu'il y a adéquation entre les faits vécus et les faits racontés.

Les récits autobiographiques abordent généralement les mêmes thèmes, les mêmes motifs : récit d'enfance, récit d'une vocation, portraits des membres de la famille, premières rencontres, etc. des comptes-rendus qui découlent dans leur majorité vers des intentions comme :

- La connaissance de soi.
- L'écriture de bilan (trionphant, frustré, nostalgique).

Chapitre II : Le genre autobiographique en question

- La justification de ce qu'on a fait, de son parcours, de ses choix de vie, de ses erreurs : visée argumentative.
- Le témoignage personnel sur une époque où une société.

La progression du récit autobiographique est le plus souvent chronologique, débutant par le récit de l'enfance et se terminant à l'époque où l'auteur écrit. Cependant, celui-ci sélectionne certains souvenirs plutôt que d'autres.

II-3- Les écritures du moi : La biographie et L'autobiographie

Écrit qui a pour objet l'histoire d'une vie particulière. La vie de cette personne est plus souvent celle d'un personnage célèbre, ou considéré comme exceptionnel. Nous distinguerons la biographie de l'autobiographie, lorsque l'auteur écrit sa propre biographie.

La biographie de l'auteur, faite par lui-même, est un genre littéraire que Philippe Lejeune, spécialiste de ce genre littéraire, définit ainsi : « *récit rétrospectif en prose qu'une personne, fait de sa propre existence* »¹. Ce récit met l'accent sur la vie individuelle et sociale d'une personne, sur les événements qu'il juge importants pour la construction de son identité. Mais Philippe Lejeune nous met aussi en garde par rapport au fait que « *L'autobiographie ne dit pas vrai, elle dit qu'elle dit vrai* »².

II-3-1- Les formes de l'autobiographie

Il existe des différentes formes de l'écriture de soi telles que :

II-3-1-1- Le roman autobiographique

Invention d'un « *double* » de l'auteur. Ce dernier raconte sa vie de façon romanesque sans vraiment avouer que c'est lui-même. Le narrateur, même s'il dit « je » ne respecte pas le pacte, il peut déformer la vérité.

¹ Philippe Lejeune, *l'autobiographie en France*, éd. Armand Colin, Paris, 1971. P63.

² Philippe Lejeune, *l'autobiographie en France*, éd. Armand Colin, Paris, 1971. Pp.13-14

II-3-1-2- Le journal

Il s'écrit jour après jours. L'auteur privilégie la sincérité et l'analyse immédiate des évènements et de ses réactions. Il s'agit de notations quotidiennes de pensées et d'actes. (À vocation privée ou littéraire).

II-3-1-3- Les mémoires

L'auteur de Mémoires sélectionne dans sa vie les évènements (politiques, culturels, etc.) liés à l'Histoire dont il a été témoin ou acteur.

« Un des moyens les plus sûr pour reconnaître une autobiographie, c'est donc de regarder si le récit d'enfance occupe une place significative, ou d'une manière plus générale si le récit met l'accent sur la personnalité, donc nous éliminons tous les récits qui portent sur un seul épisode de la vie de l'auteur, ou sur un épisode limité de sa vie adulte »¹

II-3-1-4- Les correspondances

Lettres privées (ou littéraires) dans lesquelles un locuteur s'adresse à un destinataire pour lui raconter des évènements vécus, l'informer, l'émouvoir, etc. Dans cet acte de communication, il est intéressant de voir l'expression de soi, mais aussi le degré d'identification et le type de relations entretenues.

II-3-1-5- Le récit de vie

Personnage modeste, sans aucune notoriété, qui transpose sous forme écrite son vécu. Pour rédiger un tel devoir, il faut :

- Raconter *les circonstances* qui ont amené ce retour dans le passé.
- Puis insérer :
 - Des passages de description et de portrait.
 - Des passages de dialogue.
 - Des passages d'introspection (sensations, impressions, émotions, réflexion).

¹Op. Cit., Pp.13-14

Chapitre II : Le genre autobiographique en question

- Faire une *conclusion* qui montre que l'on a pris du recul, que l'on porte un jugement sur les faits (ex : *Je sais aujourd'hui que...*).

II-4-Vers une définition de la para-textualité

Elle est l'un des cinq types qui constituent les relations textuelles, Gérard Genette utilise cette notion pour la première fois dans « *l'introduction à l'architextualité* »

Gérard Genette écrit que :

« Le " paratexte " peut rester bien sûr à l'intérieur du texte central : c'est le cas de l'entretien ou du journal intime ; il peut néanmoins incorporer des petits textes comme le nom de l'auteur, la préface, la prière d'insérer, les entretiens ou d'autres textes souvent courts, lesquels partagent le même espace que le texte central. »¹

En revanche, les quatre autres types de transtextualité se placent hors du texte central, et établissent certaines relations avec le texte. En d'autres termes le « *para texte* » se caractérise par ce paradoxe : il appartient au texte central en même temps qu'il est hors du texte central, *Un amour impossible* contient les éléments para textuels comme les aspects typographiques (le nom de l'auteur, le titre, la préface) et les aspects iconographiques (la première et la quatrième de couverture).

Selon Genette en distingue deux types de paratexte sont : le paratexte auctorial et le paratexte éditorial.

II-4-1- Le paratexte auctorial

Il s'agit du paratexte situé à l'intérieur du livre, on appelle aussi le péritexte, ce genre de paratexte parle du (titre, les sous titres, le nom de l'auteur...)

II-4-1-1- Le titre

Il est un élément constitutif de paratexte, il est un mot ou bien une phrase, il est visible par le lecteur. Selon Genette, le titre a plusieurs fonctions : « *une fonction "apéritive" le titre doit apparaître, éveillera l'intérêt, une fonction "abrégative" (le titre doit résumer, annoncer le contenu sans le*

¹ HIMER Meriem, *La relation paratexte dans le roman « Sarrasine » de Balzac*, Mémoire Master, Université Mohamed Khider Biskra, Juin 2013, p12.

Chapitre II : Le genre autobiographique en question

dévoiler totalement, et une fonction "distinctive", le titre singularise le texte qu'il annonce, le distingue de la série générique des ouvrages dans laquelle il s'inscrit »¹.

Dans le cas de notre corpus d'étude, le titre *Un amour impossible* indique les deux conceptions précédentes (l'impossibilité de la réalisation de l'amour) car l'auteur dans ce roman raconte les événements vécus dans sa vie personnelle et réelle.

II-4-2-2- Le nom de l'auteur

C'est un élément très nécessaire, il est mentionné sur la première page de couverture accompagné du titre.

Dans le pacte autobiographique Lejeune affirme que,

« C'est le rapport au nom propre que l'on doit situer les problèmes de l'autobiographie. Dans le texte imprimé toute l'énonciation est prise en charge par une personne qui a coutume de placer son nom sur la couverture sur la page de garde, au-dessous du titre du volume. C'est dans ce nom que se résume toute l'existence de ce qu'on appelle l'auteur : seule marque dans le texte d'un indubitable hors texte, renvoyant à une personne réelle, qui demande ainsi qu'on lui attribue, en dernier ressort, la responsabilité de l'énonciation de tout le texte écrit. »²

Le nom de l'auteur de notre corpus d'étude est celui de "Christine Angot" et il est écrit en grands caractères.

II-4-2-3- La préface

Elle représente *« l'avertissement qu'on met au-devant d'un livre pour instruire la lecture de l'ordre et de la disposition qu'on observe, de ce qu'il a besoin de savoir pour entier de l'utilisation et on lui facilite l'intelligence »³*, Gérard Genette distingue plusieurs types de préface :

* La préface auctorial : c'est le type le plus fréquent et connu, elle précède le texte.

¹ Génette Gerard, seuil, collection poétique, Paris, 1987.

² Philippe Lejeune, le pacte autobiographique, op.cit.

³ www.wikipedia.com

Chapitre II : Le genre autobiographique en question

- * La préface ultérieure : elle répond aux critiques.
- * La préface tardive : elle propose un bilan.
- * La préface allographe : elle guide la lecture, mais elle est écrite par une autre personne.
- * La préface fictionnelle : elle attribue le texte à un auteur fictif.

Notre corpus *Un amour impossible* contient une préface auctorial qui parle de Christine Angot.

II-4-1-4- L'introduction :

Selon Gérard Genette l'introduction est un para-synonyme de préface.

« Je nommerai ici, par généralisation du terme le plus fréquent employé en français, tout espèce de texte liminaire (préliminaire ou post liminaire), auctorial ou allographe, consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou qui précède [...] la liste de ses parasynonymes français sont fortes langues [...] introduction, accent- propos, prologue, note, notice à vis, etc. »¹,

Dans notre roman, il y a une introduction générale qui résume les événements de l'histoire d'*Un amour impossible* et qui se présente en une seule page.

Dans l'introduction, l'auteur parle de la rencontre entre les deux amants (ses parents) et elle parle aussi des débuts de la relation amoureuse de ses parents, d'écrivant au passage le travail de son père et celui de sa mère.

II-4-2-5- L'épigraphe

Selon Gérard Genette l'épigraphe est :

« Une citation placée en exergue, généralement en tête de l'œuvre ; en exergue signifie littéralement hors d'œuvre, ce qui est un peu trop dire : l'exergue est ici plutôt un bord d'œuvre, généralement au plus près du texte, l'épigraphe a quatre fonctions, commentaire sur le titre, commentaire sur le texte lui-même, la

¹ Genette Gérard, *op cit*, p. 164.

Chapitre II : Le genre autobiographique en question

légitimation du texte grâce à la présence et l'usage de la citation d'un auteur célèbre et finalement comme un lien du texte à une tradition culturelle ou interculturelle particulière .»¹

Notre recherche consiste à démontrer les marques et les indices autobiographiques, mais cette épigraphe ne contient aucun élément de reconnaissance du genre.

II-4-2- Le paratexte éditorial

La première de couverture : La première de couverture est la première page extérieure d'un livre, elle comporte plusieurs informations, comme le titre, le nom de l'auteur, l'illustration et l'éditeur, la collection, le thème et le genre du livre.

Dans le roman *Un amour impossible*, la première de couverture comporte le titre du roman, le nom de l'auteur sur la couverture *Christine Angot* et le nom de l'édition (Flammarion) et la date de l'édition 2015.

¹ Génette Gérard, op-cit.

Chapitre III :

Un amour impossible

Un modèle autobiographique

III-1- Les marques autobiographiques dans *Un amour impossible*

Dans ce travail de recherche, nous tenterons de réaliser une comparaison entre la vie privée de Christine Angot et le personnage principal dans notre récit.

À la 1^{er} personne, la narratrice raconte la rencontre de ses parents à Châteauroux sous le signe de la chanson de Dalida : « *notre histoire c'est l'histoire de l'amour* » p 56, dit Rachel Schwartz, petite secrétaire d'origine Juive, est tout de suite fascinée par Pierre Angot, cet homme cultivé et charismatique auprès duquel elle "découvre un monde".

Pierre Angot part pour Paris, il propose à Rachel de le suivre, mais il ne veut pas l'épouser. Elle refuse de quitter *Châteauroux* et accouche seule de l'enfant qu'elle et Pierre ont voulu ensemble.

La force de ce livre, c'est précisément qu'il consiste en l'élaboration d'une vérité intime, via la reconstruction du parcours de trois vies : celle de la mère de l'auteure, celle de la narratrice, et celle du père. C'est à une enquête que se roman de "*Christine Angot*" mène jusqu'à la résolution finale : lorsque dans une grande scène d'explication, Rachel, 83 ans et sa fille Christine se retrouvent pendant plusieurs semaines dans le même café et que le lecteur assiste à la levée du mal tendu mère/fille (Rachel répond à la question de Christine : Pourquoi tu n'as rien vu ?), puis à la démonstration implacable par Christine de la " vaste entreprise de rejet social" dont sa mère a été la victime.

Par ce processus d'élaboration, Angot parvient à dépasser le caractère intime du roman autobiographique et à transmettre au lecteur une vérité plus universelle, d'ordre social et politique. La vérité, c'est la vérité du fait.

III-1-1- Les traits distinctifs de l'autobiographie

Nous essayerons dans cette partie de notre travail de recherche de traiter des catégories établies par Philippe Lejeune et ce dans le but de réaliser une transposition sur le roman *Un amour impossible*.

III-1-1-1- La forme du langage

Le roman de Christine Angot qui constitue notre corpus d'étude est écrit en prose, avec un style qui est plus épais, comme si l'auteur était parvenu au terme d'un long cheminement à trouver sa vérité.

III-1-1-2- Le sujet traité

Dans *Un amour impossible* Christine Angot traite le sujet crucial des différences des couches sociales à travers une histoire simple, authentique et sincère.

Elle narre une histoire d'amour impossible entre son père Pierre et sa mère Rachel à *Châteauroux* fin des années 50. « [...] *une étrange relation dans laquelle tout semble simple clair, d'emblée, ce qui frappe c'est que l'amour entre la mère et son amant, parfaitement explicite et où chacun ne donne que ce qu'il a bien voulu, ne reçoit que ce qu'il peut, en toute lucidité* »¹

III-1-1-3- La situation de l'auteure

Notre corpus est une autobiographie qui comporte les caractéristiques du roman autobiographique car le personnage est réel et il porte le même nom de l'auteur. Ex : Des années plus tard, Christine, devenue adulte, déclarera : « *J'aimerais qu'il comprenne qu'il fouta vie en l'air* ». ²

III-2- Le "Je " autobiographique

Le pronom *Je* du latin *ego* désigne la première personne du singulier représente celui ou signification en lui-même [...] *Je* c'est celui qui, dans une phrase, peut s'appliquer à lui-même.

" *Je*" comme étant celui qui parle : le pronom personnel est essentiellement fonction du discours et ne prend sens que quand quelqu'un parle et se désigne lui-même en disant "Je". Selon Philippe Lejeune le pronom personnel (*Je*) est « *le pronom personnel – Je – renvoie à*

¹Chance (D), *Christine Angot, un amour impossible*, p.4, en ligne : <http://www.oedipe.org/spectacle/litterature/amourimpossible>. Consulté le 10.4.2022

²BELKASMA Dalila, *du texte autobiographique au texte romanesque dans « le fils du pauvre » de Mouloud FERAOUN*, *insanyate* juillet 2005, p162.

l'énonciateur de l'instance de discours ou figure le – Je –, mais cet énonciateur est lui-même subtile d'être désigné par un nom (qu'il agisse d'un nom commun déterminé de différentes manières ou d'un nom propres ».

III-2-1- L'auteure

Elle est une personne réelle qui transmet sa pensée à ses lecteurs par ses écrits. Selon Lejeune l'auteur est « *un nom de personne identique, assurant de suite des textes différentes publiés, il tire sa réalité de la liste de ses autres ouvrages qui figurent souvent en tête de livre du même auteur* »¹.

Dans notre corpus d'étude le nom de l'auteure apparaît sur la couverture du roman, et il existe aussi dans le récit. « *-ça serait bien que tu reconnaisse Christine.*

-je vais réfléchir. Je te dirai » p.53.

III-2-2- La narratrice

Une personne qui narre une histoire réelle ou fictive dans un récit. Il veut transmettre aux lecteurs les idées et les pensées des personnages. Selon J. Tadie le narrateur est « *la personnalité du narrateur et sans contenu psychologique précis sans apparence physique détaillée : elle rompt bien ainsi toutes les conventions du genre* »².

Dans notre corpus la narratrice qu'est l'auteure y relate le drame de l'amour impossible entre ses parents en braquant la lumière sur la grande différence entre leurs deux mondes. « *C'est un amour prévisible puisqu'ils l'attendent, qu'ils l'attendent pour des raisons précises, un peut ennuyeux, comme toute ce qui est prévisible* » p.14.

III-2-3- Le personnage

C'est le personnage qui joue un rôle principal dans un roman. Selon Philippe Lejeune la première personne se définit par l'articulation de deux niveaux :

¹ *Op. Cit*, p. 164.

² *Ibid.p.164*

*Le pronom personnel *Je* et *Tu* n'ont pas de références actuelles sauf à l'intérieur du discours dans l'acte même d'énonciation.

*Les pronoms personnels de la première personne marquent l'identité du sujet de l'énonciation et de l'énoncé. Dans notre corpus l'utilisation de *Je* est présente parce que notre roman est une autobiographie, « *À trois ans, J'allais chez l'épicier toute seule, et je circulais librement dans les limites de quelques rues. Les voisins ne croisaient dans le chemin, ils me demandaient de leur chanteur une chanson, de danser le twist, je ne m'avais pas besoin de musique* » (p.56). Ceux du passé de manière générale. (Un récit) « [...] *Il se concentrait sur la sensation que ses mains éprouvaient quand il caressait. Ses doigts s'attardaient sur une zone précise, pour trouver qu'elle matière exacte la texture de ce petit espace évoquait* » (p. 56)

CONCLUSION

CONCLUSION

Christine Angot nous livre *Un amour impossible*, un roman sans concession, d'une grande pudeur avec ses dialogues naturels, ses ponctuations et ses exclamations. Ce roman raconte une douleur aussi bien physique que morale. En reliant ces plais aux différences sociales et culturelles subies, l'écrivaine recherche par l'écriture, un essai de consolation et d'apaisement en l'absence de guérison.

Un amour impossible est un roman fort poignant chargé de sa part d'ombres, mais aussi enveloppé d'une splendide lumière par la pudeur, Christine Angot ne dévoile rien de ce qui s'est passé entre son père et elle pendant les week-ends. Ce silence de même que le refus absolu d'employer le mot "inceste" sont voulus. Cet incident immoral donne de la force à son écriture et à la fragilité d'une vie difficile à vivre. « *L'écriture féminine va souvent dans le tissu des images et des sensations, créer un autre ordre spontanément hors-la-loi. L'inceste n'y est plus interdit.* »¹

Dans *Un amour impossible*, Christine Angot raconte la rencontre de ses parents et leur amour voué à l'échec. À travers le contraste social entre l'homme et la femme, on y découvre une relation faite de manipulation et d'humiliation. À cette histoire d'« *amour impossible* » vient se greffer le récit d'enfance de l'auteure et du rôle qu'elle jouera, à son insu, dans le complot pervers de son père, le roman relève également un amour mère-fille poignant, et témoigne d'un drame familial, celui de l'inceste, ainsi que la naissance d'une vocation, l'écriture parlement se tisse en trame de fond une ambiance d'après-guerre, où la haine antisémite est toujours sous-jacente, *Un amour impossible* scelle ainsi le pacte du roman social qui, à partir de l'histoire autobiographique et individuelle, rejoint l'histoire universelle des hommes. Ce roman représente un récit de maintenant et aussi de tous les temps.

¹ Béatrice Dider, *l'écriture femme*, Paris, Puf / écriture, 1981, p. 37.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

I - Corpus :

- 1- ANGOT Christine, *Un amour impossible*, Éd. Flammarion, Paris, 2015.

II – Ouvrages théoriques :

- 1- DALME Amaleena, *Aventures et expériences littéraires*, Rodopi B.V Amsterdam-New York, 2014.
- 2- DIDIER Béatrice, *L'écriture femme*, Paris, 1981.
- 3- GENETTE Gerard, *Seuils, le seuil*, collection " Poétique", Paris, 1987.
- 4- LEJEUNE Philippe, *L'autobiographie en France*, Armand, coulin, Paris, 1975.
- 5- LEJEUNE Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, 1975.
- 6- MARIAUX Jean Philippe, *L'autobiographie écriture de soi et de sincérité*, Nathan, Paris, 1996.

III – Dictionnaires :

- 1- Larousse, Paris, 2002.
- 2- Le robert, 2005.

IV – Les articles et revues :

- 1- BELKACEM Dalila, *Du texte autobiographique au texte romanesque dans « le fils du pauvre » de Mouloud FERAOUN*, Insanyate, 2005.

V – Mémoires et thèses consultés :

- 2- HADJ LARROUSI Belkacem, *le jeu du " je" et du "nous" ou la multiplicité du sujet dans l'œuvre de Mouloud FEROUN, « le fils du pauvre »*, Mémoire de Magistère, Université Elhadj Lakhdar, Batna, 2012.
- 3- HAIMER Meriem, *la relation paratexte – le texte dans le roman « Sarrasine », Balzac*, Mémoire Master, Université Mohamed Khider, Biskra, Juin 2013.

VI – Sitographie :

- 1- CHANCE (D) « Christine Angot, un amour impossible », p. 14 en ligne, <https://www.oedipe.org/spectacle/Littérature/Amourimpossible> , consulter.

Bibliographie

- 2- <https://evene-lefigaro.fr/> consulté le 05/03/2022 à 11 :00h.
- 3- <https://www.babelio.com/livres/Angot-Un-amour-impossible/725117>, consulté le 20/03/2022 à 17 :00 h.
- 4- http://www.barbie.com/livre/Agot_un_amour_impossible/725117 , consulté le 02/06/2022 à 22^h : 40mn.

Résumé :

Christine Angot est l'une des romancières dramaturges française contemporaines. L'objectif de cette étude est de montrer l'aspect autobiographique dans le roman de " *l'amour impossible*", autobiographie l'histoire est racontée comme un récit, un journal de bord. Christine nous raconte sa vie, elle nous raconte la rencontre de sa mère, Rachel Juive pauvre qui travaille à la sécurité sociale avec son père, Pierre, intellectuel, de classe bourgeoise, travaillant au conseil de l'Europe. C'est un livre très dur, une histoire autobiographique.

Mots clés : Christine Angot, l'amour impossible, l'autobiographie.

ملخص:

كريستين أنجو هي إحدى الروائيين المسرحيين الفرنسيين المعاصرين. الهدف من هذه الدراسة هو إظهار الجانب السيرة الذاتية في رواية "الحب المستحيل"، سيرة ذاتية يتم سرد القصة كقصة، سجل. تخبرنا كريستين عن حياتها، تخبرنا عن لقاء والدتها، راشيل، يهودية فقيرة تعمل في الضمان الاجتماعي مع والدها، بيير، المثقف من الطبقة الوسطى، الذي يعمل في مجلس أوروبا. إنه كتاب صعب للغاية، قصة سيرة ذاتية.

الكلمات المفتاحية: كريستين أنجو، حب مستحيل، سيرة ذاتية.

Summary:

Christine Angot is one of the contemporary French playwright novelists. The objective of this study is to show the autobiographical aspect in the novel of "impossible love", autobiography the story is told as a story, a logbook. Christine tells us about her life, she tells us about meeting her mother, Rachel, a poor Jewess who works in social security with her father, Pierre, an intellectual, middle class, working at the Council of Europe. It is a very hard book, an autobiographical story.

Keywords: Christine Angot, impossible love, autobiography